

---

## Sociologie de l'expérience sociale

François Dubet

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15851>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003

Pagination : 576-577

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

François Dubet, « Sociologie de l'expérience sociale », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2003, mis en ligne le 15 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15851>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Sociologie de l'expérience sociale

François Dubet

---

François Dubet, *directeur d'études*

## L'expérience du travail sur autrui

- 1 LE séminaire a été destiné à la mise en ordre d'une recherche consacrée à diverses modalités de travail dans lesquelles l'objet du travail est constitué par « autrui », c'est-à-dire par des individus qu'il s'agit de socialiser par le biais de l'éducation, des soins de santé, le travail social, la formation des adultes. Une grande partie de ce séminaire a porté sur la construction d'un modèle théorique général visant à saisir les transformations essentielles de ce type de travail. Nous sommes partis de l'hypothèse selon laquelle le travail sur autrui s'est longtemps déroulé dans le cadre d'un programme institutionnel. Longtemps dérivé d'un modèle d'action religieuse, le travail sur autrui y a acquis une forme stable dont l'imaginaire est encore largement présent dans les représentations des acteurs concernés. Il s'agit d'un type d'action reposant sur quelques éléments : la légitimité est fondée sur des valeurs considérées comme stables, non négociables et hors du monde, le travail est perçu comme l'accomplissement d'une vocation, il se déroule au sein d'organisations conçues comme des sanctuaires, par le biais de disciplines diverses, il vise conjointement une socialisation et une subjectivation des acteurs.
- 2 Depuis une trentaine d'années, cette forme de travail est emportée par un processus de sécularisation de la sécularisation. Les valeurs fondent moins la légitimité que l'efficacité des actions, la professionnalisation succède à la vocation, les sanctuaires sont déstabilisés par les politiques publiques et le poids des demandes ; enfin, les conceptions de la socialisation sont transformées, l'expérience sociale succédant à l'apprentissage des rôles.
- 3 Ce modèle général a été mis à l'épreuve de plusieurs terrains empiriques : les instituteurs, les professeurs, les formateurs d'adultes, les infirmières, les travailleurs sociaux, les médiateurs. Dans tous les cas observés, des mécanismes stables sont à

l'œuvre et les évolutions et les expériences du travail présentent des caractères comparables.

- 4 L'ensemble de ce travail conduit vers une réflexion plus générale et plus politique sur les mutations du travail et des processus de socialisation. Il conduit aussi vers une interrogations sur la compatibilité entre des modes de légitimité démocratique et un travail de socialisation qui, par définition, repose sur une inégalité fondamentale entre les acteurs concernés.

## Publications

- *Le déclin de l'institution*, Paris, Seuil, 2002.
- « Repenser les inégalités », dans *Les grandes mutations*, XXXVIII<sup>e</sup> Rencontres internationales de Genève 2001, sous la dir. de L. Kolakowski, D. Duboule, F. Dubet, C. Larrère et R. Debray, Lausanne, L'Âge d'Homme, 2002, p. 103-123.
- « Sentimenti e idee di giustizia nell'esperienza scolastica », *Scuola democratica. Rivista di ricerca sociale e strategie formative*, La giustizia del sistema educativo, 3, 2000, p. 141-153.
- « Subculture », dans *International Encyclopedia of the Social & Behavioral Sciences*, sous la dir. de N. J. Smelser et P. B. Baltes, Oxford, Elsevier Science, 2001.
- « Las desigualdades multiplicadas », *Revista brasileira de Educação*, 17, 2001, p. 5-19.

---

## INDEX

**Thèmes :** Sociologie